



Académie des sciences d'outre-mer

Le défi de l'équité et de l'accessibilité en santé dans le tiers monde : entre droit fondamental, justice sociale et logique marchande / sous la direction de Hachimi Sanni

Yaya

éd. l'Harmattan - Presses de l'Université Laval, 2009

cote : 57.052

L'ouvrage dirigé par Hachimi Sanni Yaya, économiste de la santé et professeur à l'Université d'Ottawa, rassemble les textes de quatorze auteurs qui apportent sur la question de l'accessibilité à la santé une somme de réflexions et de pratiques associant apport théorique et vécu opérationnel.

Dans un premier chapitre *Transition sanitaire : progrès et résistances en Afrique*, France Meslé (médecin démographe à l'Ined) et Jacques Vallin (Dir. émérite à l'Ined) mettent l'Afrique subsaharienne en perspective au travers des indicateurs de la transition sanitaire.

Le chapitre 2 *Le concept d'accessibilité en santé et son articulation dans la réalité sanitaire en Afrique : une perspective critique* co-écrit par Sanni Yaya et Pascal Bonnet, épidémiologiste, géographe de la santé et conseiller technique à la *Southern African Development Community* analyse le concept central, pluriel et transversal, de l'accessibilité appliqué à la santé. Cette réflexion conduit au chapitre 3 de Samuel Yonkeu, professeur à l'Institut international d'ingénierie de l'eau et de l'environnement de Ouagadougou qui développe une réflexion sur l'accessibilité financière : *A quoi un système de santé africain financièrement accessible et durable devrait-il ressembler au XXI^e siècle ?* En fait, contrairement au titre du chapitre, la réflexion est beaucoup plus globale. Le chapitre 4 de Mohamed Lamine Doumbouya, chercheur au Laboratoire d'Economie de la Firme et des Institutions de l'Université de Lyon donne à voir un exemple en Afrique de l'ouest, celui de la Guinée, tandis que le chapitre 5 de Jacky Mathonnat, économiste de la santé chercheur au CERDI, revient aux questions du financement associées au concept d'équité : *Equité dans le financement de la santé*. Valéry Ride, par une enquête socio-anthropologique menée au Burkina Faso (chapitre 6) replace l'Initiative de Bamako dans le débat équité/efficacité. Dans le chapitre 7, Roderick J. Lawrence, professeur à la Faculté des Sciences économiques et sociales de l'Université de Genève aborde une dimension majeure, celle des liens entre santé et développement durable en insistant sur l'interrelation des facteurs qui concourent à un état de santé. Cette réflexion est prolongée par celle de Martine Audibert, économiste directrice de recherche au CNRS dans le chapitre 8 *La santé comme élément du développement économique et la nécessité d'évaluer les actions santé*. En concluant sur la question d'une gouvernance sanitaire mondiale elle introduit le chapitre suivant de Mohamed Behnassi, professeur à la Faculté des sciences juridiques, économiques et sociales d'Ibn Zohr et H. Sanni Yaya *La gouvernance mondiale sanitaire face aux inégalités nord-sud*. Les auteurs prolongent la réflexion dans le chapitre 10 *La santé des pauvres dans un monde globalisé : défis, opportunités et choix stratégiques*. En chapitre 11, Hélène Nikolopoulou, maître de conférences à l'Université Lille 3 examine la gouvernance de Médiété pour un développement en santé et en équité durable, ce qui la conduit à montrer que l'approche sectorielle tend à devenir la nouvelle modalité phare de mise en œuvre de l'aide au développement. Cette



Académie des sciences d'outre-mer

nouvelle modalité est discutée par Véronique Zinnen chercheur à Louvain, Samia Laokri, chercheur à l'ULB, Eliabeth Paul chercheur à l'Université de Liège, dans le chapitre 12 *Vers un nouveau paradigme de l'aide au développement : l'approche sectorielle en santé quels constats ?* Les auteurs y montrent que la santé joue un rôle moteur dans l'émergence de ce nouveau paradigme « caractérisé par le passage d'un modèle d'application des contraintes émanant des bailleurs de fonds vers davantage de libertés pour les pays en développement dans la conception des programmes et la gestion de l'aide en contrepartie d'une responsabilité accrue. » (Paul 2003).

Cet ouvrage forme une synthèse originale, historique et actualisée de la réflexion théorique jusqu'à l'expérience de terrain sur l'équité et l'accessibilité en santé dans le tiers-monde. En rassemblant les réflexions d'auteurs aux cultures scientifiques différentes, Hachimi Sanni Yaya montre combien sont divers les causes des états de santé et les enjeux de la santé. Les contributions s'enrichissent mutuellement, c'est un des objectifs d'un tel ouvrage. Les quatorze auteurs démontrent aussi que les états de santé, les défis, les enjeux, les actions ne peuvent être compris et envisagés que par une approche transversale fédérative. Et la santé est devenue un des moteurs de la transversalité.

On peut regretter toutefois que le champ de réflexion soit très centré sur l'Afrique subsaharienne alors que le titre de l'ouvrage porte sur « le tiers-monde ». Un regard asiatique aurait enrichi la réflexion. La notion de tiers-monde aurait dû être mieux définie. L'ensemble de pays formant le « tiers-monde » d'Alfred Sauvy est aujourd'hui complètement éclaté et présente les plus grands contrastes de niveaux de développement. Que de chemin parcouru depuis, en Corée du Sud, en Thaïlande... ! Quand les auteurs parlent de l'Afrique, il s'agit de l'Afrique subsaharienne ; la situation est tout autre en Afrique du Nord. De la même façon, les expressions « pays en développement » ou « Nord » versus « Sud » devaient être discutées pour éviter des amalgames.

Enfin, l'auteur de ces lignes aurait aimé trouver dans l'introduction à l'ouvrage écrit par Hachimi Sanni Yaya quelques unes de ses propres références, qui ont nourri le texte.

Jeanne-Marie Amat-Roze